

# Le Monde des Plantes

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES

REVUE INTERNATIONALE PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS

Bibliographie, Informations, Renseignements, Offres, Demandes, Echanges

Compte Chèques Postaux : Ch. DUFFOUR, Bordeaux, N° 4969

<p>ABONNEMENT</p> <p>UN AN..... 5 francs Le numéro : 1 franc.</p> <p>Les Abonnements partent du 1<sup>er</sup> Janvier Toute personne qui ne se désabonne nère pas sera considérée comme réabonnée</p>	<p>Fondateur : H. LÉVEILLÉ, </p> <p>Directeur: Ch. DUFFOUR, </p>	<p>DIRECTION</p> <p>RÉDACTION ET ADMINISTRATION</p> <p>16, rue Jeanne-d'Arc</p> <p>AGEN (Lot-et-Garonne)</p> <p>FRANCE</p>
--	--	--

## SOMMAIRE

Vœux. — Nouvelles. — Variétés. — Nomenclature. —  
Bibliographie. — Changements d'adresses. —  
Nécrologie.

## VŒUX

Nous remercions nos collaborateurs et nos abonnés de l'expression de leurs vœux de nouvel an et nous les prions d'agréer l'expression de nos souhaits les meilleurs.

## NOUVELLES

M<sup>me</sup> M. LANDRY, à Camps (Aude), a découvert près du pic de Bugarach un houx à fruits jaunes (*Ilex chrysoarpa*) poussant dans une haie à l'état sauvage.

Notre collègue désirerait savoir si cette espèce a été découverte dans d'autres régions.

### Plantes du Maroc

M. Émile JAHANDIEZ, chargé de missions botaniques au Maroc en 1920 et 1921, se propose de retourner dans ce pays, — qu'il a déjà parcouru dans son ensemble, — pour y recueillir des collections de plantes dans les régions les moins étudiées actuellement accessibles. Bien des plantes de la riche flore marocaine manquent encore ou sont très rares dans les grands herbiers ; chaque voyage dans ce pays, dont l'exploration botanique est loin d'être achevée, procure d'ailleurs la découverte d'espèces nouvelles pour la science et fournit aussi d'intéressants documents de géographie botanique, le Maroc participant par sa situation des flores de l'Afrique du Nord, de la péninsule ibérique et des îles Canaries.

Ce voyage se fera avec l'appui moral de l'Institut scientifique chérifien ; les déterminations de toutes les espèces litigieuses ou nouvelles seront soumises à des spécialistes.

Le départ aura lieu en mars 1923, si l'on réunit un nombre suffisant de souscripteurs. Demander de suite le prospectus détaillé à M. Émile Jahandiez, membre de la Société Botanique de France, à Carqueiranne (Var).

De nombreux confrères nous ont demandé des renseignements sur le *Bulletin de l'Académie internationale de Géographie botanique* que dirigeait le fondateur du *Monde des Plantes*, le regretté Mgr LÉVEILLÉ.

Cette publication a été remplacée par la *Revue de botanique appliquée et d'agriculture coloniale* (organe de l'Association internationale de Botanique appliquée et du Laboratoire d'Agronomie coloniale) dirigée par M. Aug. CHEVALIER, chef de la Mission permanente d'Études des Cultures et Jardins d'Essai coloniaux, directeur du Laboratoire d'Agronomie coloniale au Muséum, 57, rue Cuvier, Paris.

Voici le sommaire du Bulletin n° 15, 30 novembre 1922 (2<sup>e</sup> année) :

*Études et Dossiers.* — COUDERC (G.) : La création d'Agrumes résistant au froid. — VILMORIN (L. DE) : La Conférence internationale de la Pomme de terre tenue à Londres en 1921. — DE WILDEMAN (Em.) : Les Maladies de l'Arachide. — CHEVALIER (Aug.) : Les *Myrica's* asiatiques à fruits comestibles. — KOPP (A.) : Travaux récents sur la culture du Camphrier et la production du Camphre. — CHEVALIER (Aug.), VICTOR, SOURSAC (L.) : Utilisation du Bois de Micocoulier en France.

*Notes et Actualités.* — DUPORT (L.) : Travaux de la Station entomologique de Cho-Ganh (Tonkin), relatifs au Borer du Caféier. — COLLINS (G. N.) : L'origine du Maïs. — VILMORIN (P. DE) : La culture du Cottonnier au Nyasaland et au Tanganyka. — SWEET (C.) : L'application des lois canadiennes sur les Semences. — CHEVALIER (Aug.) : Les Productions végétales du Congo belge;

Le « Yearbok » de l'Agriculture américaine pour 1921. — KOPP (A.) : Quelques Avocatsiers résistant au froid.  
*Bibliographie. — Nouvelles. —* L'Institut des recherches agronomiques en France.

## VARIÉTÉS

Encore *Matricaria Discoidea* DC. — M. Le Tacq écrivait récemment, non sans humour, qu'il faudra bientôt signaler non pas les localités où le *M. D.* existe, mais les stations où il manque. Pour ceux des botanistes qui n'ont plus, hélas ! le privilège de la jeunesse, il est, en effet, surprenant de voir, dans la région du N.-O. tout au moins, avec quelle intensité et quelle rapidité cette plante, autrefois tenue pour rare, s'est répandue. Je ne signalerais donc pas une nouvelle station si je n'y trouvais une preuve de plus de l'importance des chemins de fer pour la diffusion de la végétation adventice.

Mes souvenirs, en ce qui concerne la gare de Fresnay (Sarthe), remontent à 16 ans. Je puis affirmer qu'en 1920 et dans les années précédentes, la plante n'existait pas en cet endroit. Cette année, après deux ans d'absence, j'ai trouvé aux abords de cette gare une importante station de *M. D.* GERBAULT.

Le *Jacaranda mimosæfolia*, une Bignoniacée brésilienne, est, je crois, le plus bel arbre d'avenue que j'aie jamais rencontré. J'en ai vu de superbes exemplaires dans l'Afrique du Nord et au Portugal, au Portugal surtout.

Le Prof. Ruy PALINHA, directeur de la Faculté des Sciences à Lisbonne, veut bien m'écrire que dernièrement il a trouvé, dans un petit jardin du gouvernement, « quelques jeunes plants de *J. m.* nés spontanément ». Mon correspondant ajoute : « Il y a de beaux exemplaires à une centaine de mètres de distance, à qui on doit certainement les graines. Je pense que c'est la première fois qu'on note des *Jacaranda* subspontanés au Portugal ». GERBAULT.

### Table alphabétique des noms des Plantes

décrites et reproduites dans les

*Illustrationes Plantarum Europæ rariorum auctore G. Rouy*  
 (suite et fin)

- \* *Pastinaca latifolia* DC., \* *lucida* Gouan ;
- \* *Pedicularis Faurei* Rouy (*Barrelieri* × *Helvetica*), *lanata* Cham. et Schl., *leucodon* Gris., *Murithiana* Arv. (*tuberosa* × *recutita*), *occulta* Jka., *orthantha* Gris., *Pedemontana* Wolf (*gyroflexa* × *Cenisia*), *Rouyana* Wolf (*Cenisia* × *tuberosa*) ;
- \* *Pellaria isatoidea* Barbey ;
- \* *Petagnaa saniculifolia* Guss. ;
- \* *Petrocoptis crassifolia* Rouy ;
- \* *Phagnalon pumilum* DC. ;

- Phalacrocarpum oppositifolium* Wk., \* *sericeum* Henriq. ;
- Phelypæa Schultzi* Walp. ;
- \* *Picridium prenanthoides* Rouy ;
- Picris Benearnensis* Rouy, *Pyrenaica* L. ;
- Pinguicula longifolia* Ram. ;
- \* *Plantago minor* Fries ;
- Pleuropogon Sabini* R. Br. ;
- Pocockia Cretica* Ser. ;
- Podanthum anthericoides* Jka. ;
- Polemonium humile* Willd. ;
- \* *Potamogeton subflavus* Lor. et Barr. ;
- Potentilla agrimonioides* MB., *arctica* Rouy, *Buccoana* Clementi, *fragarioides* L., \* *geoides* MB. ;
- \* *Primula frondosa* Jka., \* *Palinurii* Petagna ;
- Pyrethrum bipinnatum* Willd., *cinereum* Gris. ;
- Quercus Auzandei* G. et G. (*Ilex* × *coccifera*) ;
- Ramondia Nathaliæ* Panc. et Petr. ;
- \* *Ranunculus aconitoides* (DC.) Rouy (*aconitifolius* × *glacialis*) (1), \* *arcticus* Richards., \* *Belgicus* Dumort. (*aconitifolius* × *gramineus*), \* *cupreus* Boiss. et Heldr., *Faurei* Rouy et Camus, *lacerus* Bell. (*aconitifolius* × *Pyrenæus*), \* *Luzeti* Rouy (*parnassifolius* × *Pyrenæus*), \* *Millii* Boiss., *Pallasii* Schlecht., \* *Revelierei* Bor., *Wilanderi* Nathorst, *Yvesi* Burnat (*Pyrenæus* × *Seguieri*) ;
- \* *Reseda bipinnata* Willd., *propinqua* R. Br., \* *ramosissima* Pourr. ;
- Ricotia Cretica* B. et Heldr. ;
- Romulea Linaresii* Parlat., \* *Requieni* Parlat. ;
- \* *Rosa alpicola* Rouy, *Turcica* Rouy ;
- Rouya polygama* Coincey (cf. Rouy *Flore de France*, VII, p. 222-224) (2) ;
- \* *Rubus humilifolius* C.-A. Mey. ;
- \* *Rumex Steini* Beck (*limosus* × *obtusifolius*) ;
- \* *Rumia Taurica* Hoffm. ;
- Sagittaria natans* Pall. ;
- Salix pedicellata* Desf., \* *peloritana* Prestr. (*purpurea* × *pedicellata*), *pirolifolia* Ledeb., *sarmentacea* Fries ;
- Salvia Eichleriana* Heldr., *Forskhali* L., *Lusitanica* Jacq. f., *pinnata* L. ;
- \* *Santolina oblongifolia* Boiss., \* *viscosa* Lag. ;
- Satureia inodora* Salzm. ;
- \* *Saxifraga Boissieri* Engl., *Bourgeauana* B. et Reut., *bronchialis* L., \* *Catalaunica* B. et Reut., \* *Cebennensis* Rouy et Camus, *cherlerioides* Don, *Gaudini* Bruegg. (*Aizoon* × *Cotyledon*), \* *Gautieri* Rouy (*mixta* × *geranioidea*), \* *Jouffroyi* Rouy (*moschata* × *mixta*), *juniperina* Adams,

(1) Hybride rarissime ayant disparu de la localité classique : le Grand Saint-Bernard ; le pied figuré planche 76 m'a été donné par M. F.-O. Wolf, de Sion.

(2) Espèce particulière à la Corse, l'Algérie et la Tunisie, territoires français ou de protectorat français.

- mixta Lapeyr., \* paniculata Cav., patens Gaud. (caesia × aizoides), \* pseudo-Sancta Jka., Scardica Gris., \* superba Rouy et Camus (pyramidalis > longifolia), \* Timbali Rouy et Camus (Aizoon > Cotyledon) ;
- Scabiosa macropoda Costa, triniifolia Friv., \* Sphakiotica R. et S. ;
- \* Scilla *Alvesiana* Welw., elongata Parlat., \* Hughii Tin. (1) ;
- \* Scirpus globifer Welw. ;
- \* Scolopendrium hybridum Milde (S. vulgare × Ceterach officinarum), \* lobatum Rouy (S. vulgare × Asplenium marinum) ;
- \* Scrofularia Herminii Hg. et Lk., \* Reuteri Dav., Schousboei Lange, \* Valentina Rouy ;
- \* Scorzonera angustifolia L., \* Cretica Willd. ;
- \* Sedum Proponticum Azn., \* pruinatum Brot. ;
- \* Senecio Aetnensis Jan (2), Auricula Bourg., Bayonensis Boiss., frigidus Less., \* Gibraltarius Rouy, \* gnaphalodes Sieb., resedifolius Less., \* Rolandi-Bonaparte Wolf (abrotanifolius × incanus) ;
- Serapias nouletiana Rouy (S. cordigera × Orchis laxiflorus), triloba Viv. (S. neglecta × Orchis papilionaceus) ;
- Serratula Alcalá Coss., \* spathulata Jka. (3) ;
- \* Sideritis fragrans Costa, \* Gaditana Rouy, \* theezans B. et Heldr. ;
- \* Silene ammophila B. et Heldr., Asterias Gris., \* Bergiana Lindm., brachypoda Rouy, \* Haussknechti Heldr., Herminii Welw., \* Hifacensis Rouy (4), \* Orphanidis Boiss., Pindicola Hausskn., Urvilei Schott ;
- Spartina Townsendi Groves ;
- Spergularia capillacea Wk. et Lange ;
- Spitzelia Willkommii Schultz ;
- \* Stachys candida B. et Ch., \* chrysantha Boiss., \* Iva Gris., Lusitanica Brot., nitida Janka, plumosa Gris., \* Spreitzenhoferi Heldr., \* tetragona B. et Heldr. ;
- \* Stalice Corinthiaca B. et Heldr., \* Cumana Ten., \* laxissima Rouy, Neumani Rouy, \* remotispicula Lacaita, Tremolsi Rouy ;
- \* Sweetia alpestris Schur ;
- Symphandra Cretica A. DC., \* Hoffmanni Pant. (5), \* Sporadum Hal. ;
- Syphonostegia Syriaca Boiss. ;
- Tetracme quadricornis Bunge ;

(1) Localité unique : rochers calcaires de l'île de Maretino, près de la Sicile. Très élégante plante que Parlatoire (*Il. Ital.*, 2, p. 465) considérait comme étant sans doute la plus belle des Liliacées italiennes.

(2) Espèce locale (rég. sup. du mont Etna), absolument distincte de toutes les congénères.

(3) = *Centaurea crassifolia* Bert. ; espèce des plus remarquables appartenant incontestablement au genre *Serratula*.

(4) Magnifique espèce (of. Willkomm *Illustr. Hisp.*, 1, p. 150, t. 89), très distincte des *S. Gibraltaria* Boiss., *auriculata* Pom. et *velutina* Pourr., dans le groupe desquels elle doit prendre place.

(5) Magnifique espèce de Bosnie centrale (*loco unico*) très caractérisée, bien distincte de tous les autres *Symphandra*.

- \* Tetragonolobus pseudo-purpureus Uechtrz. ;
- \* Teucrium Aroanium Orph., \* Contejeanu Giraudias (montanum × Pyrenaicum), \* lancifolium Boiss., \* Vincentinum Rouy ;
- Thalictrum Gallicum Rouy et Fouc., medium Jacq. ;
- \* Thapsia laciniata Rouy, \* minor Hg. et Lk. ;
- \* Thymelæa Ruizii Losc. ;
- \* Thymus bracteatus Lange, \* holosericeus Celak., \* micromerioides Rouy ;
- Tragopogon pterodes Panc. ;
- Trifolium Sarozienne Hazl. ;
- Trinia Dufouri DC. ;
- \* Tulipa Aximensis Perr. et Song., \* Baotica B. et Heldr., \* Mauriana J. et F., \* platystigma Jord., \* saxatilis Sieb. ;
- \* Ulex brachycanthus Boiss., \* micranthus Lange ;
- \* Valeriana hispidula Boiss., \* Olenæa B. et Heldr. ;
- Verbascium humile Jka. (1), Xanthophenicum Gris. ;
- Vicia Barbazita Ten. et Guss. ;
- \* Viola Poetica B. et Spr., \* Rolandi-Bonaparte Wolf (Altaica × tricolor), \* Rouyana Wolf (Altaica × lutea), Valderia All. ;
- Wahlbergella Vahli Rupr. ;
- Zizifora Taurica MB. ;
- Zollikofera arborescens Batt.

G. Rouy.

## NOMENCLATURE

### Cas discutables de graphie linnéenne

Il n'est si mince détail scripturaire qui ne puisse, en Nomenclature, concourir efficacement à la clarté des binômes : ainsi l'ont jugé tour à tour les Congrès internationaux de Paris et de Vienne, dont les *Lois* de 1867 appelaient GRANDE LETTRE ce que les *Règles* de 1905 appellent MAJUSCULE. Par curiosité, rendons-nous compte de la question, sous deux de ses faces.

### I

Dans son *Species Plantarum*, 1753, tantôt Linné, en écrivant avec une majuscule nombre de qualificatifs spécifiques empruntés à ses prédécesseurs qui s'en servaient comme de vocables plus ou moins génériques, nous montre une graphie approuvable ; tantôt il prête à redire pour avoir omis la majuscule à d'autres qualificatifs modifiés par lui sous le rapport de l'écriture originelle.

Gaspard Bauhin, coryphée des nomenclateurs du XVII<sup>e</sup> siècle, était blâmable à cause de ses désignations le plus souvent trop longues des *Espèces* du *Pinax*, 1671 ; mais parfois, sans cesser d'encourir ce reproche, il usa de la tournure onomastique suivante : donner un complément utile au premier mot de ses noms-phrases. Ledit premier mot bauhi-

(1) De Bulgarie, *loco classico unico*.

nien ne pouvait être considéré (tant il était, d'habitude, artificiel !) comme un vocable complet indicatif du Genre tel que Linné comprit celui-ci, puisque l'auteur du *Pinax* ne se douta jamais de l'ingénieuse combinaison binominale par laquelle serait réformée la Nomenclature quatre-vingt-deux ans plus tard. Si donc, en 1753, l'on retenait le premier mot d'un nomphrase bauhinien au titre d'indication du Genre (vaguement naturel), le second mot completif portait alors en lui la valeur d'un surnom générique digne encore aujourd'hui de ne pas être oublié au point de vue de l'histoire de la Systématique.

Ayant sous les yeux le *Pinax*, Linné utilisa de temps à autre ce surnom additionnel, en le reproduisant avec la majuscule que Bauhin avait jugée indispensable : ainsi, du nomphrase « *Ranunculus Chærophyllus Asphodeli radice* » sortit, pour le *Species Plantarum*, le binôme *Ranunculus Chærophyllus* L.; et de « *Rhus Myrtifolia monspeliaca* » de Bauhin naquit *Coriaria Myrtifolia* L.

Jusqu'à là rien à désapprouver ; mais une critique n'est-elle pas permise contre Linné lorsqu'il écrit avec la minuscule : *Convolvulus althæoides* L. (nomphrase de Bauhin : « *Convolvulus Althææ folio* ») ; — *Hieracium chondrilloides* L. (dans le *Pinax* : « *Hieracium Chondrillæ folio* ») ; — *Isopyrum thalictroides* L. (dans le *Pinax* : « *Ranunculus Thalictri folio* »).

Des admirateurs outranciers (1) du grand Suédois, jugeant impeccable en tout l'homme de génie, objecteront à ma désapprobation du manque de majuscule : qu'*althæoides*, *chondrilloides*, *thalictroides* sont des ADJECTIFS (c'est-à-dire des termes grammaticaux d'une importance moindre que les substantifs ayant concouru à les former). — Je réplique : Dans la Recommandation X des *Règles de la Nomenclature* de Vienne, 1905, ne lisons-nous pas : « ..... Les noms spécifiques s'écrivent « avec la MAJUSCULE quand ce sont d'anciens « noms de Genres (substantifs ou ADJECTIFS « [souligné par moi], tel : *Hyssopifolia* dans

(1) Auguste Gras, critique phytographe, comme moi, n'aurait pas été un de ces admirateurs, lui qui, dans le *Bulletin de la Société Botanique de France*, tome 9, séance du 27 juin 1862, écrivait ceci : « .... Débonnairement nous avons accepté du réformateur de « la Nomenclature une foule de dénominations fort « connues par les traditions littéraires, telles qu'il « lui a plu de les octroyer à des Genres qui ne pré- « sentent parfois aucun rapport avec les plantes dé- « signées par les mêmes noms chez les anciens. « Qu'on ouvre le *Genera Plantarum* de Linné après « une récente lecture de nos classiques. Quel désor- « dre ! Quel bouleversement ! L'*Onoclea*, le *Crepis*, « l'*Helichrysum* de Plinè, de Galien, de Théocrite ne « sont (le docte Fée l'a dit avant moi) ni des Fou- « gères, ni des Synanthérées. Qu'est devenu le gra- « cieux *Caltha* de Virgile ? Le *Myrica*, le *Siler*, le « *Daphne*, le *Thymus* lui-même ne sont plus aujour- « d'hui ce qu'ils ont été jadis. Le fameux *Britannica* « est allé se perdre dans un *Rumex* originaire de « la Virginie (L., Sp., 334) ! Et, dans le genre *Bac- « charis* qu'il venait d'établir, Linné le savait fort « bien, aucune Espèce ne s'identifie avec la plante « dont parlait le cygne de Mantoue..... »

« *Lythrum Hyssopifolia* L. » Sans doute, *althæoides*, *chondrilloides*, *thalictroides* ne sont pas d'anciens noms de Genres formels ; mais Linné, qui n'était point astreint à la Recommandation X (dormant encore dans le futur contingent), n'avait pas plus de raison obligatoire pour se servir d'*Hyssopifolia* en l'ornant de la majuscule, qu'il n'en avait pour appliquer une minuscule à *althæoides* (1), *chondrilloides*, *thalictroides* ! En l'absence d'explication par le *Species Plantarum* du motif de rejet de la minuscule pour le premier qualificatif spécifique (*Hyssopifolia*) et du rejet de la majuscule pour les trois autres, il me semble que la conduite la plus sage eût été d'uniformiser le tout, en transformant *Hyssopifolia* en *hyssopifolium* ou *hyssopophyllum* ; ainsi que Linné eût parfaitement pu changer *Chærophyllus* et *Myrtifolia* en *chærophyllodeus* et *myrtifolia*. Sinon, combien préférable est la graphie avec majuscule de ces mots en oïdes ! car un jeune disciple de Flore ne comprendra guère sur-le-champ la signification, sous la désinence grecque, d'*althæoides*, *chondrilloides*, *thalictroides* pourvus de la minuscule. Au contraire, la majuscule a l'avantage de remettre tout de suite en mémoire les Genres *Althæa*, *Chondrilla*, *Thalictrum* !

Un savant floriste, Mouton-Fontenille, dans son *Système des Plantes*, 1804, n'avait point craint de proposer une revision de la graphie courante de Linné. Page 69 de l'Introduction, 1<sup>er</sup> volume du *Système*, on lit : « ..... Il existe « un quatrième cas où NOUS AURIONS PU DÉSI- « GNER PAR DES CAPITALES [typographiquement : « majuscules] LES NOMS SPÉCIFIQUES : c'est « lorsque ces noms sont COMPARATIFS, comme « *Senecio abrotanifolius* L. ; nous avons re- « noncé à écrire *Abrotanifolius*, etc., pour ne « pas trop, en nos volumes, multiplier les « capitales. » Evidemment, *althæoides*, *chondrilloides*, *thalictroides* auraient reçu, du sage Mouton-Fontenille, la majuscule, puisque ces qualificatifs spécifiques sont aussi bien COMPARATIFS qu'*Abrotanifolius*.

Si, dans le but de ne pas heurter l'habitude des amis du *statu quo*, on me décide à suivre strictement la Recommandation X (— revisable par un troisième Congrès —), je blâmerai, présentement, quand même, Linné pour la bigarrure qui, de nos jours, déconcerte parfois les plus dociles à l'emploi tantôt de la minuscule, tantôt de la majuscule. N'avons-nous pas le droit de nous étonner en face de l'orthographe linnéenne *Scorpiurus* au lieu de celle ayant cours au temps de Tournefort : « *Scorpiuroides* » ? Et puis il y a aussi *Scorpius* (dû à L'Ecluse) adopté dans *Spartium*

(1) Feu Saint-Lager, bon latiniste et helléniste, est d'avis, dans son *Catalogue des Plantes du Bassin du Rhône*, 1883, que Linné aurait dû écrire : *althoideus*, *chondrilloideum*, *thalictroideum* : semblablement l'érudite Lyonnais opine pour *Ranunculus chærophyllus* et *Lythrum hyssopophyllum*. Ce sont là des suggestions d'orthographe qui ne rentrent pas directement dans mon chapitre relatif à la majuscule ; je ne m'arrête pas à les discuter.

*Scorpius* du *Species Plantarum* : pourquoi pas *Spartium Scorpiuroides* ? *Scorpio* et *Scorpius* sont des substantifs et il n'y a jamais eu, en basse latinité, d'adjectif *scorpius*, *scorpius* (1), *scorpius*, sans quoi Linné n'eût peut-être pas manqué d'user de la graphie, avec la minuscule, « *scorpius* » pour son *Myosotis scorpioides*. Ce troisième qualificatif (*scorpioides*) fut adopté par le *Species Plantarum*, avec la minuscule, dans 1° *Myosotis scorpioides* L., 2° *Arnica scorpioides* L., quoique ce mot eût très bien pu porter la majuscule : on la voit, en effet, à *Ornithopus Scorpioides* L. (l'ancien nom de Genre *Scorpioides* remontant à Dodart qui écrivait au XVII<sup>e</sup> siècle).

## II

Avec une liberté respectueuse d'opinion semblable à celle que je montre dans le paragraphe I, examinons de près le cas se présentant à propos d'un qualificatif spécifique très connu, terminé encore en *oides*. Les Règles internationales de la Nomenclature forcent-elles, sous peine d'hérésie grammaticale, à écrire avec une minuscule : *ambrosioides*, qualificatif (adjectif) d'une Espèce d'Ansérine : *Chenopodium ambrosioides* Linné, *Species Plantarum* ?

Il est pourtant certain que Gaspard Bauhin, n'ayant pas à suivre la graphie postérieure linnéenne, mit, dans le *Pinax*, la majuscule à « *Botrys Ambrosioides mexicana* ». Sans le moindre risque de me tromper, voici la raison du rejet par Bauhin de la minuscule. Il lui fallait séparer, au moyen d'un surnom générique, le « *Botrys CHAMÉDRYOIDES* [futur *Teucrium Botrys* L.] » du *Pinax*, de deux autres Espèces congénères. Pour cela, à CHAMÉDRYOIDES Bauhin mit en opposition onomastique : AMBROSIOIDES, et l'on eut : 1° « *Botrys Ambrosioides vulgaris* » (*Chenopodium Botrys* L.) ; 2° *Botrys Ambrosioides mexicana* » (*Chenopodium ambrosioides* L.). Les herboristes étaient ainsi invités à noter, au moyen du vocable subgénérique AMBROSIOIDES bauhinien, le rapprochement des deuxième et troisième Espèce (dans le *Pinax*) de l'*Ambrosia maritima* Bauh., dont les tiges, feuilles, fleurs, en infusion théiforme, sont toniques, stomachiques, antihystériques. Il en résulte qu'au sentiment de Bauhin, dans le but de faire ressortir l'affinité médicinale des deuxième et troisième Espèce avec l'*Ambrosia*, il y avait lieu d'adjoindre au premier mot générique *Botrys* du nom-phrase un surnom imagé AMBROSIOIDES, auquel la majuscule donnerait la valeur intentionnelle.

(1) Feu le docteur Saint-Lager me paraît s'être mépris, distraitemment, lorsque, *op. cit.*, il adopte « *scorpius* [sans majuscule] », en guise de correction, page 845, de *scorpius* (aussi sans majuscule, page 124) comme qualificatif spécifique pour « *Genista scorpius* DC » qui correspond à *Spartium Scorpius* L. — Remarquer la graphie decandolléenne fautive : avec minuscule ! Linnéen comme il l'était, l'auteur de la *Flore Française* n'avait-il pas pour devoir d'écrire : *Genista Scorpius* ?

En consultant le *Pinax*, Linné, maître lui aussi de son sentiment (mais sentiment non toujours à l'abri d'une défaillance), n'a pas tenu compte des dites circonstances. Selon sa manière de signaler maintes Espèces par des qualificatifs à finale grecque en *oides*, il a omis la majuscule au surnom subgénérique AMBROSIOIDES de Bauhin. A cet égard, le *Species Plantarum* est-il couvert par le principe de chose jugée par le Maître (juge et partie) ? Je m'élève contre pareil abus ; aujourd'hui le remplacement de la minuscule par la majuscule est, d'après moi, tout au moins loisible, puisque la Recommandation X des Règles de Vienne ne dit pas d'une façon expresse qu'il faut se calquer méticuleusement sur le mode graphique du *Species Plantarum*. Linné n'a, d'ailleurs, jamais eu l'intention de rendre obligatoire l'emploi de la minuscule pour tous les qualificatifs spécifiques (à preuve, nous l'avons vu : *Ornithopus Scorpioides*, tandis que l'on lit : *Myosotis scorpioides*). Nous sommes donc libres de donner raison à Bauhin, en considérant son surnom comparatif AMBROSIOIDES comme un ancien vocable subgénérique auquel la majuscule conservera la petite importance dont il est autrement digne que *Scorpius*, ancien vocable générique c'est vrai, mais appliqué à un Genêt (*Spartium L.*) n'ayant aucune ressemblance avec un scorpiion !! Au surplus, si l'on veut traduire le binôme *Chenopodium ambrosioides*, de Linné, en français (langue aussi bien scientifique que le latin), serons-nous contraints, pour faire plaisir aux admirateurs de la graphie linnéenne, d'user de la minuscule : Ansérine *ambrosiine* ? Au contraire, n'est-il pas logique au plus haut degré de traduire (avec la majuscule) par Ansérine *Ambrosiine* ?

## III

En ma présente dissertation j'ai pris pour épigraphe sous-entendue l'incontestable vérité figurant aux *Nouvelles Remarques sur la Nomenclature botanique* par Saint-Lager : « ..... Le perfectionnement du langage scientifique a une grande importance aux yeux des naturalistes qui ne s'endorment point dans une paresseuse quiétude. Loin d'être immuables, les règles de la Nomenclature sont indéfiniment perfectibles comme les lois civiles et politiques que nous voyons varier suivant les besoins et les idées de chaque époque. L'esprit humain conserve sa liberté inviolable... »

Et j'ai fait honneur à une non moins topique déclaration de feu Lèveillé dans le Bulletin de l'Académie Internationale de Géographie Botanique : « ..... Si une règle de Nomenclature doit être respectée en principe, elle ne saurait cependant faire obstacle au progrès : la langue botanique latine doit être, à ce point de vue, vivante comme la Science qu'elle interprète. »

ALFRED REYNIER.

**Herborisations à Zermatt (VALAIS)**  
*en juillet-août 1922*

Note dédiée à son vénéré Maître CHARLES FLAHAULT, à l'occasion de son 70<sup>e</sup> anniversaire (3 octobre 1922), par M. A. THELLUNG (Zurich).

(SUITE ET FIN)

II. — *Espèces rares et hybrides.*

*Poa caesia* Sm. : moraine du glacier de Zmutt (en 1919). — *Avena byzantina* C. Koch : Zermatt, 1.615 m., adventice. — *Agropyron intermedium* × *repens* (= *A. apiculatum* Tscherning) f. (nov.) **Aristatum** Thell. (flosculis ± longe aristatis). Plante intermédiaire entre les parents quant à la glaucescence, d'ailleurs plus voisine de l'*A. intermedium*, dont elle diffère par les nervures des feuilles un peu plus minces, les glumes un peu plus longues et moins obtuses, les glumelles atténuées en une arête plus ou moins longue, atteignant parfois la longueur de la glumelle. Diffère du type (décrit) de l'*A. apiculatum* par les glumes non nettement apiculées (presque nulques) et par les fleurs aristées. Zermatt, au-dessus du chemin de la gorge du Gorner, bords des champs (1.640 m.), avec les parents, très abondant (plus fréquent qu'*A. repens*), se répandant évidemment sur la voie végétative par stolons (les grains du pollen sont en partie avortés). Hybride inédit pour la Suisse, connu seulement de l'Autriche.

*Trichophorum pumilum* (Vahl) Sch. et Th. (*T. atrichum* Palla, *Scirpus alpinus* Schl.) : vallon du Trift 2.310 m., Staffelwald, Stellisee 2.535 m. ; descend à Moos 1.700 m. et à Winkelmaten (bord d'un canal d'irrigation) 1.685 m.

*Luzula lutea* (All.) DC. : descend entre Zermatt et Täsch à 1.530 m.

*Dianthus* (Caryophyllus subsp.) *silvester* × (*Carthusianorum* subsp.) *vaginatus* (= *D. paradoxus* Rob. Keller) : entre Randa et Täsch ; Findelen, près des derniers champs, 2.120 m. — *Stellaria media* (L.) Vill. var. *alpicola* (Lamotte) Rouy et Fouc. : sous Findelen 1890 m.

*Lepidium sativum* L. : spontané à Zermatt, près de l'église, à 1.620 m. — *Brassica juncea* (L.) Coss. : potager de la Pension Alpina, 1.615 m., adventice.

*Saxifraga aizoon* × *cuneifolia* (= *S. Zimmereri* Kerner) : retrouvé la plante de 1919, sous Hermättje, à 1.950 m. ; n'a pas pu être découvert ailleurs, malgré des recherches spéciales. — *S. androsacea* × *Seguieri* (= *S. Padellae* Brügger) : Gornergrat, couloir de la pente S. à l'E. du sommet, à 3.000 m.

*Potentilla argentea* L. var. *incanescens* (Opiz.) : vers la gorge du Gorner. — *P. Crantzii* [= *salisburgensis*] × *frigida* (= *P. Hegetschweileri* [Brügger] Zimmerman) : Schwarzsee près de l'Hôtel, 2.585 m. ; chemin du Théodule à 2.520 m. — *P. Crantzii* × *grandiflora* (= *P. rhaetica* Brügger) ? : Stellisee, 2.540 m. Plante bien voisine des formes naines et parviflores du *P. grandiflora* qui se trouvent

à côté, mais en différant par les feuilles basilaires en partie 4-5 nées, par les tiges plus flexueuses et par l'indument de la tige et des pétioles un peu plus hérissé-raide ; toutefois la forme des styles n'offre guère de différence appréciable d'avec le *P. grandiflora*, de sorte que l'origine hybride de la plante n'est pas hors de doute. Le vrai hybride est très rare et demande même une nouvelle constatation (voir Th. Wolf, Monogr. Potent. [1908], p. 560). — *P. Crantzii* × *multifida* (= *P. pennina* Gremler) : Stellisee 2.550 m. — *P. Crantzii* × *puberula* [Gaudini] (= *P. Schroeteri* Siegfried) : Findelen, au-dessus des derniers champs, 2.130 m. (diffère du *P. puberula* par les poils subétoilés très rares et très irréguliers et par les stipules des feuilles basilaires un peu plus larges). — *P. multifida* L. : Stellisee 2.550 m. ; chemin du Théodule, exemplaires isolés au bord du sentier, à 2.420 et 2.620 m. ; très abondant (par centaines) sur une petite plaine alluvionale à Galen sur Staffelalp, env. 2.400 m., avec *P. Crantzii*, mais en apparence sans hybrides.

*Epilobium montanum* L. : bois sous Hermättje, à 1.830 m. (non observé ailleurs à Zermatt, à l'exception du Jardin botanique, où cette espèce se trouve comme mauvaise herbe). — *E. palustre* L. : entre Randa et Täsch. — *E. alsinifolium* × *palustre* (= *E. Haynaldianum* Hausskn.) : « Moos » près Zermatt, fossé d'une prairie marécageuse, vers 1.700 m., sans l'*E. palustre*, qui paraît y avoir disparu par suite du drainage. — *E. adenocaulon* Hausskn. (espèce nord-américaine) : Jardin botanique de Zermatt, spontané.

*Angelica Archangelica* L. : cultivé à Zermatt, près de quelques Hôtels (et au Jardin botanique), pour l'ornement ; spontané au bord de la Viège, en aval du village, à 1.600 m. (B. H. Danser et Th.). — *Levisticum officinale* Koch : spontané au bord de la Viège, à 1.600 m.

*Myosotis micrantha* Pallas (= *stricta* Lk.) : vers Findelen 1.900 m., Riffelalp 2.300 m. [atteint ailleurs même 2.600 m.].

*Lamium hybridum* Vill. : Randa, 1.430 m.

*Verbascum crassifolium* [= *montanum*] × *Lychnitis* (= *V. modenense* Thell. 1921) : bords des champs au-dessus du chemin de la gorge du Gorner, 1.640-50 m. — *Euphrasia salisburgensis* Hoppe var. *aurea* Boullu : montée du Schwarzsee à 2.200 m. ; vallon du Trift à 2.370 m. L'espèce se présente dans l'étage alpin (par ex. : chemin du Théodule au-delà du Furggbach, à 2.320 m. ; vallon du Trift à 2.370 et 2.450 m.) sous une forme (à fleurs bleuâtres) très naine, à feuilles relativement larges, à dents relativement obtuses, et excellent surtout par les feuilles distinctement sétuleuses-hispidules et par l'indument de la capsule souvent également un peu plus abondant et plus raide ; cette forme, assez difficile à distinguer de l'*E. minima*, paraît correspondre à la var. *minuta* Gremler. Elle forme un métis avec la var. *aurea*, dans le vallon du

Trift, à 2.370 m. — *E. alpina* × *minima* (var. *pallida* Gremli) (= *E. lepontica* Brügger) : montée du Schwarzsee à 2.200 m. — *E. alpina* × *minima* var. *flava* vel *bicolor* Gremli (= *E. Christii* Favrat?) : avec le précédent, assez abondant; près de l'Hôtel Schwarzsee 2.585 m. (sans *E. alpina* ?). — *E. minima* × *salisburgensis* (= *E. Jaeggii* Wettst.): vallon du Trift, au N. de l'Hôtel, à 2.370 m., aussi bien à fleurs bleuâtres (= *E. minima* var. *pallida* × *salisburgensis* var. *subalpina* Gren.) (1) qu'à fleurs d'un jaune pâle (= *E. minima* var. *pallida* × *salisburgensis* var. *aurea* = × *E. Jaeggii* Wettst. f. [nov.] *zermattensis* Thell.).

*Campanula rotundifolia* L. var. *major* A. DC. : sous Findelen, vers 2.000 m., avec le type ; fleurs longues de 2½ à 3 cm., absolument semblables à celles du *C. Scheuchzeri* Vill.

*Erigeron neglectus* Kern.: Tufterenalp (leg. W. Fisch), Stellisee 2.540 m., Schwarzsee près de l'Hôtel 2.585 m. — *E. acer* × *alticus* (= *E. Favratii* Gremli) : talus du chemin de fer sous Zermatt, 1.600 m. ; abondant aux bords des champs et dans les jachères au-dessus de la gare, 1.620-30 m. — *E. acer* × *glandulosus* Heg. [= *Schleicheri* Gremli] (= *E. Cavillieri* Wilczek sens. ampl.) : moraines au bout de l'ancien Bodengletscher. S'y présente aussi bien dans la combinaison *E. acer* subsp. *acer* (L.) × *glandulosus* (= *E. Cavillieri* var. *zermattensis* Thell. nom. nov., pilis simplicibus setiformibus in parte inferiore plantae numerosis) (à 1.860 et 1.960 m.) que dans la combinaison *E. acer* subsp. *angulosus* (Gaud.) Vollmann × *glandulosus* (= var. *WILCZEKIANUS* Thell. nom. nov. = *E. Cavillieri* Wilcz. sens. strict., pilis simplicibus parcissimis) (à 1.960 m.). — *E. alpinus* × *alticus* (= *E. Burinati* F. O. Wolf) : Findelen, près des derniers champs, 2.120 m. — *Anthemis Cotula* L. : gare de Zermatt, 1.605 m. — *Artemisia glacialis* L. : descend au Bodengletscher à 2.020 m.; *A. laxa* (Lam.) Fritsch (= *Mutellina* Vill.), dans les alluvions de la Viège (vers la gorge du Gorner), à 1.620 m. — *Leontodon pyrenaeus* Gouan f. (nov.) *sulfureus* Thell. (floribus sulfureis), à fleurs d'un jaune pâle (nuance des *Hieracium Pilosella* et *Auricula*) : chemin du Théodule, au-delà du Furggbach, à 2.300 m. environ, quelques pieds avec le type à fleurs jaune d'or. — *Taraxacum officinale* Weber subsp.  *cucullatum* (Dahlst. pro spec.) (= *T. stramineum* Beauverd) : combes à neige près du Schwarzsee (2.540 m. et plus bas) ; entre Schwarzsee et Hörnli 2.650 m. — Subsp. *Pacheri* (Sch. Bip.) : moraines et combes à neige près du Schwarzsee, Hörnli (pied N. et S.), chemin du Théodule (2.620 m.). — Subsp. *Schraeterianum* (Hand.-Mazz.) : plante caractéristique du Caricetum fuscae [= *Goedenoewii*] alpinae, assez répandue dans les pe-

lits marais et aux bords des lacs de l'étage alpin (et plus rarement subalpin) : près de l'Hôtel Trift 2.310 m., vallon de Findelen 2.040 m., Stellisee 2.540 m., Riffelberg 2.640 m. et même jusqu'à 2.750 m. au N. du Rothenboden (à rechercher au Riffelsee 2.750 m.), chemin du Théodule à 2.570 m., Schwarzsee 2.558 m. — Subsp. *dissocatum* (Ledeb.) ? : entre Schwarzsee et Hörnli, 2.650 et 2.710 m., très rare (pas typique ; folioles extérieures du péricline trop étroites, à bord scarieux très étroit). — *Sonchus arvensis* L. : Zermatt, champs, 1.620 m.

## BIBLIOGRAPHIE

*Mitteilungen aus dem Botanischen Museum der Universität Zuerich* (XCII.), in Vierteljahrsschr. Naturf. Ges. Zuerich LXVI (1921), pp. 221-317. — HANS SCHINZ et ALBERT THELLUNG :

I. *Beiträge zur Kenntnis der afrikanischen Flora* (XXX.) : Espèces et formes nouvelles des genres *Celosia*, *Cyathula* (Amarantacées); *Podalyria*, *Borbonia*, *Buchenroedera*, *Argyrolobium*, *Rhynchosia*, *Eriosema* (Légumineuses); *Hermannia* (Sterculiacées); *Gnidia* (Thymelacées) ; *Anticharis* (Scrophulariacées) ; *Vernonia*, *Aster*, *Felicia*, *Chrysocoma*, *Helichrysum*, *Lopholaena*, *Othonna*, *Senecio*, *Ursinia*, *Dicoma*, *Sonchus*, *Crepis* (Composées).

II. *Beiträge zur Kenntnis der Schweizerflora* (XVIII). *Weitere Beiträge zur Nomenklatur der Schweizerflora* (VII). — Discussion de la nomenclature des genres et espèces suivants : *Dryopteris* Adans. (*Thelypteris* Schmidel), *Panicum Ischaemum* Schreber, *Scleria* Pal., *S. verticillata* (L.) Pal., *Oryza oryzoides* (L.) Brand, *Alopecurus aequalis* Sobol. (*A. fulvus*), *Agrostis capillaris* L. (*A. vulgaris*), *Phragmites* Adans. (*Trichoon*), *Koeleria vallesiana* (All.) Bertol., *Puccinellia* Parl. (*Atropis*), *Pholurus* Trin., *Trichophorum pumilum* (Vahl) Schinz et Thell. comb. nov. (*Scirpus alpinus* Schl.), *Sisyrinchium angustifolium* Mill., *Salix livida* Wahlenb., *Ulmus* spec., *Melandryum* Roehl. corr. Rehb., *Mi-nuartia rostrata* (Clairv.) Rehb., *M. capillacea* (All.) A. et G., *Nymphozanthus* Rich. (Nuphar), *Erucastrum nasturtifolium* (Poir.) O. E. Schulz (*E. obtusangulum*), *E. gallicum* (Willd.) O. E. Schulz (*E. Pollichii*), *Brassicella Erucastrum* (L.) O. E. Schulz (*Brassica Cheiranthus*), *Hirschfeldia incana* (L.) Lagrèze-Fossat, *Cardamina hirsuta* L. subsp. *flexuosa* (With.) Forbes et Hemsley, *C. pentaphylla* (L.) Crantz, *Hymenolobus* Nutt. (*Hutchinsia* pr. p.), *H. procumbens* (L.) Nutt., *H. (procumbens) subsp. pauciflorus* (Koch) Schinz et Thell. comb. nov., *Hutchinsia* R. Br. s. str., *Hornungia* Rehb. (*Hutchinsia* pr. p.), *Erysimum silvestre* (Cr.) Scop. subsp. I. *helveticum* (Jacq.) Schinz et Thell., subsp. II. *Cheiranthus* (Pers.) Schinz et Thell. avec var. *minus* (DC.) Schinz et Thell., *Saxifraga deci-*

(1) Cet hybride est un peu douteux, ne différant guère de *E. minima* que par les dents calicinales plus longues et plus étroites.

piens Ehrh., *Ribes rubrum* L., *Laburnum alpinum* (Mill.) Presl var. *insubricum* (Gaud.) A. et G., *Atlantus altissima* (Mill.) Swingle (A. glandulosa), *Polygala serpyllifolia* Hoss (P. serpyllacea), *Abutilon Theophrasti* Medik. (A. Avicennae), *Viola montana* L., *Circaea canadensis* Hill (C. intermedia?), *Ludwigia* L. (incl. Jussiaea), *Oenanthe Lachenalii* Gmel., *Laserpitium Halleri* Cr. (L. Panax = x), *Androsace multiflora* (Vand.) Mor. (A. imbricata), *Lomatogonium* A. Br. (P. eurogyna), *Galcopsis dubia* Leers, *Petunia integrifolia* (Hook.) Schinz et Thell., *Veronica Tournefortii* Gmel. (V. persica), *Euphrasia Odontites* L., *E. serotina* Lam., *Valerianella dentata* (L.) Pollich, *Scabiosa canescens* W. K., *Chrysanthemum maritimum* (L.) Pers. var. *agreste* (Krat) Becherer (Ch. inodorum), *Senecio capitatus* (Wahlenb.) Steud. var. *tomentosus* (DC.) Schinz et Thell. (S. aurantiacus auct. helv.), *Inula Halleri* Vill. (I. Vaillantii), *I. squarrosa* (L.) Bernh. (I. conyzä), *Buphthalmum salicifolium* L. var. *grandiflorum* (L.) Mutel, *Helianthus diffusus* Sims (H. rigidus), *H. laetiflorus* Pers. (H. serotinus), *Leontodon nudicaulis* (L.) Banks (Thrinicia hirta).

*Bemerkungen zu dem Artikel « Plant nomenclature : some suggestions » von F.-A. Sprague.* — Pour stabiliser la nomenclature botanique et pour éviter le retour de conditions anarchiques, les auteurs — contrairement aux modifications aux règles, préconisées par des auteurs américains et anglais — ne voient pas d'autre moyen que de maintenir les principes suivants :

1° Aucune prescription des Règles Internationales, clairement définie, ne peut être abolie ;

2° Les modifications à introduire dans les Règles ne peuvent consister qu'en additions et concerner :

a) Des additions explicatives à ajouter à des passages ambigus qui prêtent à des interprétations différentes ;

b) La décision de problèmes qui ont surgi récemment et ne sont pas encore traités dans les Règles ;

c) Des Recommandations nouvelles ;

d) L'amplification de la Liste des « Nomina generica conservanda ».

A. THELLUNG (Zurich).

Notre savant confrère, M. T. HUSNOT, à Cahen, par Alhis (Orne), vient de rééditer l'*Hepaticologia gallica*, flore analytique et descriptive des Hépatiques de France et des contrées voisines, ouvrage couronné par l'Académie des Sciences.

Cette 2<sup>e</sup> édition renferme 23 planches contenant environ 1.800 figures. Son prix est de 30 francs.

Le Bulletin de la *Société des Sciences naturelles du Maroc*, publié par E. LAROSE, 11, rue Victor-Cousin, Paris (V<sup>e</sup>), donne dans son numéro du 1<sup>er</sup> juin 1922 un très intéressant

Essai de bibliographie botanique marocaine de MM. J. GATTEFOSSÉ et E. JAHANDIEZ.

\* A signaler un très intéressant ouvrage, sorti récemment des presses de l'Université de Cambridge : *The Naturalisation of Animals and Plants in New Zealand* (La Naturalisation des Animaux et des Plantes en Nouvelle-Zélande), par Geo. M. THOMSON.

Depuis le premier voyage de Cook en 1769, environ 600 plantes étrangères se sont naturalisées. La plupart proviennent d'Europe, un assez grand nombre d'Amérique, quelques-unes de l'Afrique du Sud ou d'ailleurs.

A noter un chapitre : « *Alteration in the Flora since the European Occupation* ». En somme, sur plus d'un point, la Flore autochtone est en régression devant la Flore introduite, mais elle n'a pas complètement disparu du pays. E. G.

*Société Botanique du Var.* — Le 29<sup>e</sup> Bulletin vient de paraître. — *Rosa canina* en Provence ; *Ranunculus* de Corse ; *Narcisses* de Provence, etc...

COOPER (W. S.) : *The broad-leaved vegetation of California an ecological study of the Chaparral and its related communities.* — 1 vol. in-8°. 124 p., 43 fig., 21 pl. Prix : 2 doll. Publication n° 319 de la Carnegie Institution. Washington 1922.

BRITTON (N. L.) et ROSE (J. N.) : *The Cactaceae.* — Descriptions and illustrations of plants of the Cactus family. Vol. III. 1 vol. in-4° de VII-255 pages, 250 fig., 24 planches couleurs. Publication 248 de la Carnegie Institution. Wash. 22. (3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> sous-tribus).

#### CHANGEMENTS D'ADRESSES

M. J. BARRÉ, ex-instituteur à Athée, est nommé à Laigné, par Château-Gontier (Mayenne).

M. le Professeur E. COTTEREAU a transféré son domicile à Conflans, par Saint-Calais (Sarthe) ;

Et M. BÉCOURT au 12, rue de Nevers, à Saint-Valéry-sur-Somme (Somme).

M. L. CHARREL, 7, rue Ferdinand-Brune-tière, Toulon (Var).

#### NÉCROLOGIE

Nous avons appris le décès de nos confrères : MM. J.-A. BATTANDIER, survenue le 18 septembre, et G. FENOUL, à Jablines (Seine-et-Marne).

Nous adressons à leurs familles l'expression de nos condoléances attristées.

Le Directeur-Gérant du *Monde des Plantes* : CH. DUFFOUR

Agou. — Imprimerie Moderne, 43, rue Voltaire.